

Après près de 100 ans d'existence et compte tenu de l'importance accrue de la mondialisation, nos sous-ministres ont décidé que le MAECI devait se livrer à une importante introspection. Une conclusion semble s'imposer : l'heure est au changement. Le MAECI, malgré l'ensemble de ses précieux atouts et réalisations, doit suivre le monde en constante évolution et répondre à la demande de renouvellement du gouvernement.

Place à la transformation.

# FAIRE PLACE AU CHANGEMENT

PAR NATHALIE TRÉPANIÉ

« Rien ne vaut le retour à un endroit inchangé pour découvrir comment on a soi-même changé. »  
— Nelson Mandela

Deux visages bien connus observent chaque jour Lucie Edwards, chef du Bureau de la transformation (FXIT). Ils sont pour elle une source d'inspiration.

« J'ai dans mon bureau des photographies de Nelson Mandela et du roi du Bhoutan », précise Lucie. « Ces deux leaders, qui symbolisent le changement à mes yeux, ont amené leurs compatriotes à appuyer la transformation radicale de leurs sociétés respectives. Dans un cas, il s'agissait de transformer une monarchie féodale en démocratie, alors que dans l'autre, le but visé était de mettre fin à l'apartheid pour donner naissance à une nation pluraliste. Ce qui impressionne encore davantage, c'est que ces deux hommes n'ont pas dicté leur loi. Ils ont fait confiance aux gens ordinaires, des gens comme vous et moi, pour mettre en branle le processus de changement et le mener à terme. »

D'ailleurs, un puissant vent de changement est sur le point de souffler dans les corridors et les missions du MAECI. Ce changement, qui coïncidera avec notre 100<sup>e</sup> anniversaire, se fera sous la direction de nos sous-ministres et donnera suite aux demandes de renouvellement du gouvernement.

En tant que responsables de ce processus, Lucie et son équipe supervisent une transformation qui refaçonnera en profondeur le Ministère et son travail. On devra peut-être relever certains défis et surmonter certains obstacles avant d'atteindre les objectifs fixés, mais Lucie se dit convaincue qu'en bout de ligne, la transformation du MAECI aura des effets positifs.

« Du point de vue des employés, dit-elle, il en résultera trois types d'avantages. Par exemple, l'accent mis sur l'enrichissement de l'expérience professionnelle se révélera très précieux pour les employés. L'importance accordée à la prestation des services à la clientèle et à un ensemble de compétences en gestion de programmes se traduira par une amélioration substantielle de l'expérience de vie. Enfin, pour des employés qui se démarquent par un esprit de corps à toute épreuve et qui, depuis toujours, s'enorgueillissent de leur appartenance à cette grande institution

nationale qu'est la nôtre, le fait d'être en mesure de bien respecter nos priorités sera extrêmement important pour le moral. Je crois que les gens seront encore plus fiers de travailler pour un organisme d'une telle force et d'une telle efficacité. »

Lucie doit veiller à ce que tous les objectifs du processus de transformation du MAECI soient atteints. Il s'agira d'une transformation en profondeur axée sur six domaines principaux, soit : l'harmonisation avec les priorités gouvernementales; le renforcement de notre plateforme internationale; l'amélioration des services aux Canadiens; la concentration sur nos secteurs d'activités clés; la reddition de comptes plus rigoureuse; et le renouvellement de nos ressources humaines. Lucie et son équipe, qui se composera de six employés et d'une équipe virtuelle constituée de membres en provenance de tous les secteurs du Ministère, veilleront à ce que tous ces objectifs soient atteints en temps utile.



**UN VENT DE CHANGEMENT:** En tant que directrice du Bureau de la transformation, Lucie Edwards supervise la transformation qui refaçonnera en profondeur le Ministère et son travail.